

Description d'un *Scydmaenus* nouveau du Sénégal

[COL. SCYDMAENIDAE]

par A. VUILLET.

*Scydmaenus Chevalieri*, n. sp. — Testacé; prothorax et élytres d'un testacé plus roux que le reste du corps. Entièrement couvert d'une pubescence blonde, soyeuse, assez dense.

Yeux peu saillants. Antennes robustes, pouvant atteindre la base du pronotum; premier article déprimé, deux fois aussi long que large; second article plus long que le troisième, presque égal au cinquième; troisième et quatrième subégaux, plus longs que larges; sixième à peine plus long que le septième; septième et huitième égaux, subglobuleux; dixième long comme le neuvième et un peu plus large; dernier article très gros, formant massue avec les deux précédents.

Tête moins large que le pronotum, arrondie latéralement, à cou très marqué, très finement ponctuée. Pronotum à contour hexagonal, sa plus grande largeur étant en avant du milieu; angles latéraux arrondis; en avant du bord postérieur, 4 fossettes petites, bien nettes (2 de chaque côté), les extérieures à peine plus faiblement marquées; tégument du pronotum très finement ponctué. Hanches intermédiaires dilatées; les trois premiers articles des farses antérieurs du mâle plus larges que longs.

Ensemble des élytres ovale, convexe, plus large que le pronotum. Deux dépressions peu marquées à la base: une allongée, parallèle à l'extrémité proximale de la suture, l'autre plutôt transversale, mal définie, près de la saillie humérale. Ponctuation nette, en séries longitudinales.

Mesures prises au micromètre sur l'un des exemplaires *types* (femelle) (longueurs en millimètres):

Longueur totale: 1,6; largeur du pronotum: 0,4; largeur des élytres: 0,64; longueur des élytres: 0,88.

Sénégal: Kaolack (A. CHEVALIER). *Types* (2 femelles, 1 mâle) dans la collection de la Station entomologique de Paris.

*Scydmaenus Chevalieri* Vuillet peut être rapproché de *Scydmaenus coralis* Schaufuss, décrit de Zanzibar; il s'en distingue facilement par sa coloration plus pâle et par sa forme plus étroite. M. A. CHEVALIER l'a découvert dans des champs d'arachides (*Arachis hypogaea*) où il semble vivre aux dépens des gousses souterraines de cette légumineuse (1).

(1) Voir: Aug. CHEVALIER, Les Maladies et Ennemis de l'Arachide, in *Journal d'Agriculture tropicale*, 1913], p. 72